

Loiret

Quelles solutions pour se débarrasser des pigeons

Les pigeons font partie du décor des villes et villages du Loiret. À l'image de Beaugency dont le patrimoine nécessite la mise en place de dispositifs afin de ne pas subir des désagréments liés à la surpopulation des volatiles, comme des animaux morts ou des fientes. Malgré tout, les associations de protection des animaux comme la NALO veillent au grain pour éviter tout débordement. Une plainte a même été déposée.

Alexis Marie
alexis.marie@cenrefrance.com

En ce lundi matin. Le patrimoine de la ville de Beaugency, qui borde la Loire, apparaît sous son meilleur jour. Avec le ciel bleu azur, les colombages des maisons se reflètent dans les petits canaux de la rue du Rû. Sur certains toits, des pigeons semblent profiter des rayons du soleil. Ils prennent aussi leurs aises en s'envolant parfois dans les cieux surplombant l'abbatiale, le château, la tour dite de César, la tour de l'horloge. Ce n'est pas pour autant que fientes et plumes sont légion dans l'hyper centre-ville dont la vocation historique saute aux yeux. Mais le tableau n'a pas toujours été aussi idyllique à Beaugency.

Des cages non sélectives

« Je me souviens qu'en 2007, il y avait du grabuge dans les combles du château avec des pigeons morts. Sans oublier les fientes du côté de la tour de l'horloge », résume Caroline Colonval, la directrice des services de la ville de Beaugency. « Depuis, la décision a été prise de (texte manquant) santé publique et la préservation de notre patrimoine. » David Faucon, le maire, ne tient pas pour autant à terrifier les pigeons de la ville !

En 2010, la société Sogepi-Servibois, basée dans la Sarthe, a décroché le contrat à l'échelle de la cité balgentienne. Elle s'occupe également de Cléry-Saint-André, Sully-sur-Loire et Gien.

« Un diagnostic a été réalisé et il a été décidé de mettre en place un pigeonnier contraceptif dans le parc Thérél, à côté du stade nautique », détaille Jérôme Gojon, directeur des services techniques de Beaugency. « Ponctuellement, des opérations de capture sont réalisées grâce à des cages. »

Il n'empêche que suite à des constats dressés par une Balgentienne, l'association Nos amis les oiseaux (NALO) a déposé plainte contre la commune de Beaugency et la société Sogepi-Servibois : « Nous tenons à vous signaler une infraction en cours à la législation sur la protection de la faune sauvage coucomitante avec une infraction à la protection des animaux. En effet, une entreprise de dépigeonnage nommée SAS, Sogepi-Servibois est dans notre viseur. Cette société a été chargée par la commune de Beaugency, par un devis accepté par le maire (texte manquant) la commune. »

L'association estime que le pigeonnier est un gadget justifiant un tarif hors de prix ; « On fait croire à l'habitant qu'on gère écologiquement les pigeons harets de la commune mais en fait c'est un gros mensonge ... » Quant aux cages, elles sont pointées du doigt car elles seraient non sélectives.

« On n'est pas là pour faire souffrir les animaux »

« On n'est pas là pour faire souffrir les animaux. On obéit à une éthique mais à un moment donné, il faut réguler. Nous utilisons des pigeonniers que nous fabriquons nous-mêmes afin de concentrer les pigeons, de réguler la population par la stérilisation des œufs et d'avoir des oiseaux les plus sains possible », soutient Aurélien de Sogepi-Servibois. Un dispositif complété par une opération de capture durant trois mois à Beaugency. Sans euthanasie.

Le professionnel soutient que l'entretien du bâti, privé ou public, est la condition première pour lutter contre la prolifération des pigeons, en évitant qu'ils nichent dans des endroits abandonnés. Il faut également ne pas les nourrir.

Loiret

Les pigeons font partie du décor des villes et villages du Loiret. À l'image de Beaugency dont le patrimoine nécessite la mise en place de dispositifs afin de ne pas subir des désagréments liés à la surpopulation des volatiles, comme des animaux morts ou des fientes. Malgré tout, les associations de protection des animaux comme la NALO veillent au grain pour éviter tout débordement. Une plainte a même été déposée.

Alexis Marie

alexis.marie@centrefrance.com

En ce lundi matin, le patrimoine de la ville de Beaugency, qui borde la Loire, apparaît sous son meilleur jour. Avec le ciel bleu azur, les colombages des maisons se reflètent dans les petits canaux de la rue du Rû. Sur certains toits, des pigeons semblent profiter des rayons du soleil. Ils prennent aussi leurs aises en s'envolant parfois dans les cieus surplombant l'abbatiale, le château, la tour dite de César, la tour de l'horloge. Ce n'est pas pour autant que fientes et plumes sont légion dans l'hyper-centre-ville dont la vocation historique saute aux yeux. Mais le tableau n'a pas toujours été aussi idyllique à Beaugency.

Des cages non sélectives

« Je me souviens qu'en 2007, il y avait du grabuge dans les combles du château avec des pigeons morts. Sans oublier les fientes du côté de la tour de l'horloge », résume Caroline Colonal, la directrice des services de la ville de Beaugency. « Depuis, la décision a été prise de

té publique et la préservation de notre patrimoine. » David Faucon, le maire, ne tient pas pour autant à terrifier les pigeons de la ville !

En 2010, la société Sogepi-Servibois, basée dans la Sarthe, a décroché le contrat à l'échelle de la cité balgentienne. Elle s'occupe également de Cléry-Saint-André, Sully-sur-Loire et Gien.

« Un diagnostic a été réalisé et il a été décidé de mettre en place un pigeonnier contraceptif dans le parc Thérél, à côté du stade nautique », détaille Jérôme Gojon, directeur des services techniques de Beaugency. « Ponctuellement, des opérations de capture sont réalisées grâce à des cages. »

Il n'empêche que suite à des constats dressés par une Balgentienne, l'association Nos amis les oiseaux (NALO) a déposé plainte contre la commune de Beaugency et la société Sogepi-Servibois : « Nous tenons à vous signaler une infraction en cours à la législation sur la protection de la faune sauvage concomitante avec une infraction à la protection des animaux. En effet, une entreprise de dépiage nommée SAS Sogepi-Servibois est dans notre viseur. Cette société a été chargée par la commune de Beaugency, par un devis accepté par le maire-

la commune. »

L'association estime que le pigeonnier est un gadget justifiant un tarif hors de prix : « On fait croire à l'habitant qu'on gère écologiquement les pigeons harts de la commune mais en fait c'est un gros mensonge... » Quant aux cages, elles sont pointées du doigt car elles seraient non sélectives.

« On n'est pas là pour faire souffrir les animaux »

« On n'est pas là pour faire souffrir les animaux. On obéit à une éthique mais à un moment donné, il faut réguler. Nous utilisons des pigeonniers que nous fabriquons nous-mêmes afin de concentrer les pigeons, de réguler la population par la stérilisation des œufs et d'avoir des oiseaux les plus sains possible », soutient Aurélien de Sogepi-Servibois. Un dispositif complété par une opération de captage durant trois mois à Beaugency. Sans euthanasie.

Le professionnel soutient que l'entretien du bâti, privé ou public, est la condition première pour lutter contre la prolifération des pigeons, en évitant qu'ils nichent dans des endroits abandonnés. Il faut également ne pas les nourrir. ■



est-il à Orléans. Montarais